

LIBÉ VAMPIRISE LES PRIMAIRES

LE 4 OCTOBRE 2011 ANDRÉ GUNTHERT

En choisissant des portraits spectaculaires pour illustrer ses Unes sur la primaire socialiste, Libé a moins valorisé les candidats que le produit éditorial: le grand entretien. Une zombification graphique qui en annonce d'autres.

Mise à jour: Ce 4 octobre 2011, c'est au tour du favori des sondages François Hollande de se faire tirer le portrait dans *Libé*:



Et de quatre! La bouille d'Arnaud Montebourg est venue rejoindre le 30 septembre dernier la sinistre galerie des portraits des candidats à la primaire commandés par *Libération* au photographe Yann Rabanier.

Une série qui a déjà beaucoup fait parler d'elle, dès sa première occurrence, le 20 septembre, commentée notamment sur *Culture Visuelle*, *Rue89* ou *Arrêt sur images*.



"Certaines photos font plus causer que d'autres" **remarque**, candide, le journaliste préposé à la réplique sur Liberation.fr, faisant mine de s'étonner qu'on y trouve à redire. Le service photo n'a-t-il pas "agréé" la proposition de Rabanier, qui vise à révéler "le masque que toute personnalité politique adopte"?

Ben voyons. Si les commanditaires sont contents, pourquoi chercher la petite bête? A quoi bon toute cette "agitation" sur Twitter? L'auguste Demorand, à son tour titillé sur Canal +, s'en tire par **une pirouette**, en évitant de répondre sur le fond.

Un renvoi à la tradition du film noir, d'horreur ou de vampires

L'"agitation" qui a accueilli ces images est pourtant significative, tout comme les nombreuses

associations qu'a suscité le portrait de Martine Aubry, qui vont de *Blue Velvet* à *Priest* en passant par *The Dark Night* ou *Chucky*, mais qui n'évoquent curieusement jamais *Mary Poppins* ni *l'Île aux enfants*.



Que *Libération* tente de glisser sous le tapis les réactions suscitées par cette série n'est pas surprenant. Il faut pourtant admettre que le coup de projecteur qui isole les contours du visage, faisant flotter dans les airs une tête au teint blafard, n'a rien d'un portrait conventionnel.

Contrairement à ce que **croit** le critique d'art improvisé Jonathan Bouchet-Petersen, les associations des internautes ne visent pas à repérer l'origine d'une "filiation" iconographique. Les références évoquées proposent plutôt une forme d'analyse sauvage, qui rappelle qu'en matière visuelle comme ailleurs, il existe une culture, des codes, des genres. Pour une grande partie du public, le visage violemment éclairé sur fond sombre renvoie à la tradition du film noir, d'horreur ou de vampires.

Il est peu probable, eu égard à son lectorat, que *Libé* ait eu l'intention de *zombifier* volontairement les candidats à la primaire socialiste. Les dénégations du journal suggèrent que le projet était plutôt, en faisant appel à un photographe qui tente de renouveler le genre du portrait, de créer une signature visuelle originale, un signe repérable permettant d'identifier la série.

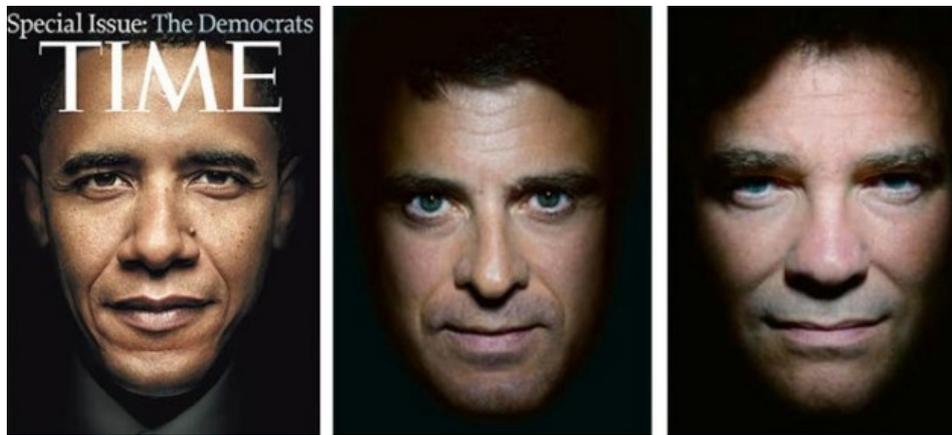


La "zombification", un principe frappant

Les contraintes du feuilleton ne laissent en effet guère de choix. Compte tenu de la dispersion chronologique des interviews, la réutilisation de portraits existants aurait forcément dilué l'unité du projet éditorial. Comparable à celle récemment publiée en couverture du *Nouvel Observateur* (voir ci-dessus), la commande d'une série *ad hoc* s'imposait.

Si l'on ajoute que les invitations des candidats, qui se déplacent au journal, sont elles aussi effectuées de manière échelonnée dans le temps, et que le photographe doit réaliser ses prises de vues en fonction de ce calendrier, la solution d'un dispositif facilement reproductible n'était pas une option absurde.

La gestion de cette grille de contraintes était-elle compatible avec le choix du spectaculaire? Plus encore que le portrait politique, le portrait du candidat en campagne se conforme habituellement à la règle implicite d'en présenter une image favorable. Le précédent du portrait du candidat Obama publié par le magazine *Time* en septembre 2008, qui avait suscité lui aussi la controverse, montre que la marge est étroite. L'art du portrait est un art de l'éclairage et de la gestion de l'expression, où les plus petits détails peuvent faire déraiser l'interprétation.



Écrasés par un dispositif sommaire et mal maîtrisé, les candidats socialistes ne sont pas présentés à leur avantage. En revanche, l'effet de signature visuelle de la série, très identifiable, fonctionne à plein. Cet épisode montre quel est le rapport de force entre médias et personnalités politiques en période de campagne, et atteste qu'une série d'entretiens constitue un produit éditorial attractif pour un journal comme *Libé*. Plutôt que les candidats, c'est bien ce produit que vantent les portraits de Une.

La série de Rabanier n'est rien d'autre qu'une publicité pour un feuilleton maison qui va booster les ventes. La réussite du buzz encouragera peut-être d'autres organes à reprendre ce principe frappant. On n'a pas fini de vampiriser la campagne.

Article initialement publié sur **Culture Visuelle** sous le titre "*Libération vampirise les primaires*".

Illustrations: captures par Culture Visuelle. Photographies des candidats à la primaire socialiste par Yann Rabanier pour Libération

GUIVAG

le 5 octobre 2011 - 13:26 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



La version du Times est quand même beaucoup plus léchée. Elle laisse apparaître les oreilles (au lieu de découper net les visage) Et les ombres sont plus douces, ce qui met en valeur les visages du président et le modelé de son visage. A l'inverse les photos de libés écrasent complètement les visages et pour ma part rappellent surtout les mauvaises photos de serial killer en vadrouille^^

(Et je ne vous parle même pas de la teinte des photos qui part dans les violets, la couleur des morts...)

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

GUY HOME

le 5 octobre 2011 - 15:19 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Oser faire des couleurs, des poses et des cadrages aussi nazes après le modèle du Times, c'est comme si Sardou se tentait une reprise de Sinatra ! Ces photos de libé sont à chier, comme le journal.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

ANDRÉ GUNTHERT

le 5 octobre 2011 - 16:49 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Je suis d'accord: l'image du Time est un beau portrait (et la série de Rabanier franchement ratée) – mais, même dans ce cas, ce choix iconographique original a prêté a controverse, et l'image a été détournée pour des usages parodiques.

Je ne serai pas surpris qu'une fois les primaires passée, la photo du (de la) candidat(e) retenu(e) refasse surface pendant la campagne et soit utilisée de manière parodique, révélant alors tout son potentiel de caricature...

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

DOM

le 6 octobre 2011 - 8:36 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Bon, c'est gentil,
 mais il serait plus intéressant de récupérer tous les sondages de ces dernières années
 parus dans Libé (ils sont nombreux),
 analyser les titres de ces sondages, s'intéresser aux groupes financiers qui ont réalisés
 ces sondages, aux groupes financiers qui sont les commanditaires de ces sondages,
 analyser les questions, suivre les évolutions sur un graphique avec les gus présentés,
 etc.
 Et pour finir s'intéresser précisément à certains personnages écartés des questions et
 pourquoi.

Sinon, voici une référence en images d'archives à analyser, utilisées pour coller aux
 textes :

<http://www.youtube.com/watch?v=WHFXYwbp2iQ>

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

ANDRÉ GUNTHERT

le 6 octobre 2011 - 9:51 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



@Dom: Ahaha! Un autre article sur un sujet qui n'a rien à voir? Et pourquoi pas
 par un autre auteur, sur un autre site? Ou alors, plus simple: un autre commentaire (d'un
 autre commentateur)... ;)

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

NIKITA

le 7 octobre 2011 - 9:29 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Le fait de choisir uniquement le visage est également un stress, le corps est nié
 et cette métaphore tête=pouvoir est particulièrement conservatrice. Cette série est un
 désastre à tout point de vue et les équipes de com des candidats ont mal fait leur
 boulot.

VOUS AIMEZ



1

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

ALEXANDRE

le 7 octobre 2011 - 20:21 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



En effet le travail du photographe pour Libé est très moyen. Et le sous-entendu
 "apparition et disparition" est flagrant.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE